CASDCI Infos

OBJECTIFS DE DÉVELOPPEMENT DURABLE

17 OBJECTIFS POUR TRANSFORMER NOTRE MONDE

COMMON ACTION FOR SUSTAINABLE DEVELOPMENT CÔTE-D'IVOIRE

société - innovation – éthique – responsabilité

Bulletin hebdomadaire d'informations du Common Action for Sustainable Development Côte d'Ivoire traitant de l'actualité nationale et internationale liée aux Objectifs de Développement Durable.

Numéro 014- Paraît chaque Jeudi.

A LA UNE

UN NOUVEAU RAPPORT DE L'OIT DÉNONCE LE DÉFICIT DE FINANCEMENT DE LA PROTECTION SOCIALE DANS LE MONDE

Selon une nouvelle étude de l'Organisation Internationale du Travail (OIT), le déficit de financement de la protection sociale dans le monde aurait augmenté d'environ 30% depuis le début de la pandémie de COVID-19. En termes régionale, ce taux représenterait entre 8 à 9% du PIB des pays de l'Asie centrale et occidentale, ainsi que ceux de l'Afrique du Nord et de l'Afrique subsaharienne. Pour la Directrice du Département de la protection sociale de l'OIT, Mme hahrashoub Razavi, ce besoin en financement qui permettrait d'assurer à tous au moins une sécurité minimale en matière de revenu, ainsi qu'un accès aux services de santé essentiels, est estimé à environ 80 milliards de dollars pour les pays à bas revenu, soit près de 16% de leur PIB. Des résultats de l'étude, il ressort que 45% de la population mondiale est couverte de manière concrète par au moins une prestation en matière de protection sociale. Le reste de la population, soit plus de 4 milliards de personnes, ne bénéficie d'aucune protection. Bien que les institutions financières internationales et les agences de coopération au développement aient déjà débloqué plusieurs enveloppes budgétaires afin d'aider les gouvernements des pays en développement à gérer les différents aspects de la crise sanitaire, des ressources supplémentaires sont nécessaires afin de combler le fossé financier, notamment dans les pays à bas revenu.

Source : ONU Info

LA LUTTE CONTRE LA DÉGRADATION DES TERRES COMME MOYEN DE PRÉVENTION ET DE GESTION DES CONFLITS

Une séance d'information virtuelle sur l'impact humanitaire de la dégradation continue de l'environnement, la paix et la sécurité a eu lieu avec le Conseil de Sécurité de l'ONU le jeudi 17 septembre 2020. A cette occasion, le Secrétaire exécutif de la Convention des Nations Unies sur la lutte contre la désertification (CNULD), M. Ibrahim Thiaw, a soutenu la thèse selon laquelle l'inversion de la dégradation des terres de manière coordonnée, constitue un moyen efficace de prévention, d'anticipation et de gestion des conflits dans le monde. A ce propos, il avance qu'une analyse des causes profondes des conflits indique, pour un nombre élevé de cas, un rapport à l'environnement. Pour M. Thiaw, les problèmes de sécurité vont au-delà des conflits violents, et incluent également « des moyens de subsistance durables, la santé et le bien-être ». Ainsi, la protection des terres serait source d'un vaste cycle de paix, de stabilité et de rétablissement de l'écosystème, produisant « une boucle de rétroaction constructive allant bien au-delà d'un choix initial de protection de l'environnement ». Il est rejoint par M. Peter Maurer, Président du Comité international de la Croix-Rouge (CICR), qui au cours de la séance, a notifié au Conseil que dans l'ensemble des zones en guerre du monde entier, des millions de personnes souffriraient en premier lieu de la dégradation de l'environnement, du changement climatique et des conflits. Pour lui, la paix et la sécurité ne peuvent être établies en ayant uniquement recours aux mesures militaires et de sécurité. Source : ONU Info

L'ONU ALERTE SUR L'ESCALADE DE LA VIOLENCE ET LES RISQUES DE FAMINE AU YÉMEN

A l'occasion de la rencontre avec le Conseil de Sécurité tenue le mardi 15 septembre 2020, l'Envoyé spécial du Secrétaire général de l'ONU pour le Yémen, M. Martin Griffiths, et le chef de l'humanitaire des Nations Unies, M. Mark Lowcock, ont alerté sur l'escalade de la violence et les risques de famine au Yémen. Prenant la parole, M. Griffiths informe le Conseil de sécurité de la recrudescence de la violence au Yémen et de la hausse des besoins humanitaires. Cette situation ajoutée à celle de la pandémie de Covid-19 fait d'énormes victimes au Yémen. Toutefois, il rappelle avoir transmis aux parties belligérantes un avant-projet de déclaration commune qui reflète et équilibre les commentaires des cycles précédents de discussions tout en intégrant les contributions de la société civile et des femmes yéménites. Il souhaite donc que le Conseil appuie ses efforts afin que soit relancé le processus politique et permettre un règlement politique.

Par ailleurs, rappelant la précédente menace de famine d'il y a deux ans qui a pu être évitée au Yémen grâce à la mobilisation des donateurs, au renforcement de l'économie, à la cessation des combats et au maintien de l'ouverture du port d'Hodeïda pour les importations de biens essentiels ; M. Mark Lowcock, prévient du risque d'une autre famine. Les agences humanitaires ayant reçu 30% de l'aide attendue en 2020, il exhorte tous les donateurs à honorer leurs promesses dans l'immédiat et à accroître leur soutien afin d'éviter un tel désastre. Source : ONU Info

UN RAPPORT DES NATIONS UNIES FAIT ÉTAT DES CONSÉQUENCES DE LA DÉGRADATION CONTINUE DE LA BIODIVERSITÉ SUR L'HUMANITÉ

La cinquième édition du rapport des Nations Unies sur les perspectives mondiales de la biodiversité, publié le mardi 15 septembre 2020 par la Convention sur la diversité biologique (CDB), fournit un aperçu de l'état de la nature dans le monde. Les résultats de ce rapport interpellent sur les dangers inhérents au rapport de l'humanité avec la nature. En effet, la perte continue de biodiversité, et la dégradation continue des écosystèmes, ont de profondes conséquences sur le bien-être et la survie de l'homme.

En effet, les objectifs de biodiversité d'Aichi, fixés en 2010, n'ont malheureusement pas été atteints. Sur les 20 objectifs, seuls six ont été partiellement atteints. Face à ces échecs, les auteurs du rapport soulignent les mesures actuellement prises par tous les pays pour protéger la biodiversité et relèvent quelques points positifs à savoir la baisse des taux de déforestation, l'éradication des espèces exotiques envahissantes dans un plus grand nombre d'îles ainsi que la sensibilisation à la biodiversité et à son importance en général. Toutefois, ces quelques progrès ne peuvent pas masquer le fait que le monde naturel souffre énormément et que la situation empire. Suite à cet état des lieux, le rapport fait plusieurs recommandations. Le scénario présenté est un monde dans lequel la dévastation de l'environnement est inversée. Ce qui implique la restauration et la conservation des écosystèmes, une nouvelle réflexion sur les systèmes alimentaires pour une amélioration de la productivité minimisant leurs effets négatifs, et la gestion durable des océans. Il a été également proposé un modèle de villes privilégiant la réduction de l'empreinte environnementale et la mise en place d'« infrastructures vertes ».

Par ailleurs, lors du sommet virtuel des Nations Unies sur la biodiversité prévue pour le 30 septembre 2020, les conclusions de ce Rapport seront reprises par les chefs d'État. Aussi, la nouvelle série d'objectifs des neuf prochaines années, en cours de négociation, va être examinée lors de la 15ème Conférence des parties à la Convention sur la diversité biologique, prévue se tenir à Kunming, en Chine, en mai 2021. Source : ONU Info

NOUS CONTACTER

Bureaux CASD CI : Cocody Riviera Golf & Riviera Anono
28 BP 1763 Abidjan 28
Tel : (+225) 22 43 71 30
Mob : (+225) 08 01 31 39 - (+225) 78 94 12 67
casdci@casdci.org
www.casdci.org